



Cabinet de Corinne Valls
MAIRE DE ROMAINVILLE
Vice-présidente du Conseil
départemental
Département de la Seine-Saint-Denis

DATE DE LA MANIFESTATION: LUNDI 28 JANVIER 2018 A 18H30

INTITULE DE LA MANIFESTATION : VŒUX DE LA MUNICIPALITE

Je voudrais tout d'abord vous dire le plaisir que j'ai avec toute l'équipe municipale à vous accueillir pour cette traditionnelle cérémonie des vœux. Permettez-moi d'excuser Claude Bartolone, Claude qui nous a toujours accompagnés et aidés à améliorer la vie dans notre ville et notamment durant tout le temps où il a été notre Député, Président de l'Assemblée Nationale, merci à toi.

Je voudrais également remercier Stéphane Troussel, le Président du Département, qui a, je le sais, toujours plaisir à venir ici à Romainville.

Je remercie aussi, Gérard Cosme, président d'Est Ensemble, Daniel

Guiraud, notre voisin des Lilas, Vice-président du conseil départemental et Vice-président également de la Métropole.

Je remercie Monsieur le Préfet, Madame la Préfète, Monsieur le sous-préfet, Madame la Commissaire et les représentants du commissariat, qui à l'image d'Abdel et de François restent toujours attentifs aux événements et difficultés sur notre ville.

Je remercie aussi Monsieur le Président de la CAF, Monsieur Vanetti, inspecteur départemental de l'Éducation Nationale.

Enfin, je souhaite vous remercier toutes et tous de votre présence, toujours aussi nombreux

Aux remerciements je voudrais joindre bien sûr, l'expression de tous mes vœux de nouvel an.

Des vœux de bonheurs, de santé, vœux traditionnels auxquels en cette période bien particulière, vous me permettrez de rajouter des vœux pour un retour à la sérénité et à la justice sociale.

Il me serait loisible de développer ces souhaits à une échelle nationale voire internationale, mais chacun comprendra que je me consacre à notre échelon communal, même si bien évidemment celui-ci ne peut s'entendre sans un contexte beaucoup plus large.

Nombre d'entre vous le sait, peut-être là, la rançon de la petite taille de notre ville, j'ai décidé d'arrêter mon mandat d'élue municipale à l'échéance de 2020.

Certaines et certains s'en réjouissent à coup sûr, certains et certaines voient dès lors une opportunité exceptionnelle pour ceindre l'écharpe tricolore au gland doré.

A ceux-là tout particulièrement je voudrais dire que oui, toutes ces années passées à la tête de la gestion de Romainville m'auront beaucoup apporté mais aussi ...beaucoup pris...

Beaucoup pris de par la violence des propos et des actes, la violence des blogs véhiculant des fake news, la violence physique puisque j'ai été menacée de mort à deux reprises et mon véhicule incendié.

Alors que, bien que Maire, je sois surtout un être humain, tout cela m'a laissé des cicatrices profondes. Je pourrai évidemment les passer sous silence, les enfouir profondément dans mon subconscient. Tel n'est pas mon choix car cette violence que certains ont découvert à l'échelle nationale, ces dernières semaines est inadmissible.

Aucune divergence politique ne mérite une telle extrémité et je souhaiterais que chacun s'en souvienne et notamment celles et ceux qui prônent ou ont prôné le dégagisme, qui ont applaudi voire relayé ces menaces.

Dans ma mémoire restent aussi des satisfactions, d'immenses joies humaines, de belles rencontres.

Je pense à ce locataire de Cachin qui ne m'ayant aperçu, déclarait dans une salle de café sa joie d'avoir des volets dans son appartement au

deuxième étage, il avait même embrassé l'ouvrier venu les poser.

Oui c'est cela aussi d'être Maire, rendre, à sa petite échelle, de la dignité à des concitoyennes et des concitoyens.

Tout le sens de mon engagement quotidien durant ces années.

Certes, j'ai pu faire des erreurs cependant la seule violence à mon actif que je revendique est celle d'avoir défendu bec et ongles à tous les échelons institutionnels, les dossiers, les projets avec et pour les Romainvilloises et Romainvillois, ce qui me vaut et je l'assume, la réputation de « sale caractère » et/ou en terme plus fleuri d'emmerdeuse.

Et si c'était à recommencer, je le referai car cela valait la peine. Cela vaut la peine, pour nos plus jeunes concitoyens.

Accompagner leur éducation, les nourrir au maximum, leur ouvrir le champ de la culture dans des locaux toujours plus qualitatifs, est un devoir, une priorité.

Cela s'est traduit par la rénovation de toutes les salles de restauration et offices de nos 7 groupes scolaires à l'époque, avec le renouvellement de la vaisselle et du mobilier. L'entretien régulier des écoles, les agrandissements, constructions et reconstructions de celles-ci. Et puis bien-sûr, en premier lieu les ateliers du temps méridien, tremplin extraordinaire au passage aux NAP, accompagné par la résidence de l'Orchestre de Paris, puis DEMOS et depuis plusieurs années l'apprentissage ludique de la philo dès les grandes sections de

maternelle.

Viendra, dès la réouverture du Palais des fêtes, non seulement une maison de la philo, mais aussi la résidence de la troupe 1 9 3 soleil, spécialisée dans le théâtre pour les plus jeunes et dans le même temps, le partenariat avec la fondation FIMINCO d'art contemporain pour toujours plus ouvrir nos enfants à l'art, aux arts.

L'enfance commence avec la petite enfance et au-delà des quatre crèches départementales nous avons créé voilà quelques années un multi-accueil incluant ludothèque et RAM, puis ouvert plus récemment une nouvelle crèche à Aubin, sans compter la réservation de berceaux dans des crèches associatives ou privées.

A l'autre extrémité de la pyramide des âges se situent nos plus anciens, pour lesquels, nous nous sommes toujours efforcés de créer les conditions de la pérennité de leur vie sociale. Rien n'est pire que l'isolement lorsque l'on vieillit, dès lors, outre les services liés au maintien à domicile, nous avons développé la libellule (et un deuxième véhicule va prochainement entrer en service) pour leurs déplacements, les animations à domicile, la maison des retraités, centre de ressources dès la pré-retraite et son dynamique conseil des retraités offrant un nombre incalculable et divers d'activités, les cours de self défense dispensés par la police municipale, et pour les moments festifs les colis et traditionnels banquets.

Pour tous les âges, Romainville a été et demeure une ville sportive, le complexe de tir des arbalétriers a vu le jour au début des années 2000, la piscine et le gymnase Guimier, complètement rénovés, deux terrains de foot en synthétique réalisés, ce gymnase dans lequel nous nous retrouvons ce soir construit voilà 5-6 ans, le chantier d'un nouveau centre sportif démarre en remplacement du complexe Baldit, une salle de sport est prévue dans le programme de rénovation de Gagarine, et nous pourrons inaugurer un dojo attendant à la nouvelle école des bas pays en septembre prochain.

Grâce au dévouement des dirigeants et encadrants bénévoles de nos associations, nombreux sont les Romainvillois à avoir été primés à l'occasion de championnats. Cependant le sport santé, le sport loisir trouve toute sa place dans notre commune avec l'installation de parcours sportifs urbains, les clubs oxygène et la réflexion engagée par nos services pour ouvrir nos espaces en soirée, durant les vacances et le week-end.

J'ai beaucoup accentué l'objectif culturel dans l'éducation des enfants permis évidemment par des équipements de qualité comme le Trianon, la médiathèque et le conservatoire de musique, récemment agrandi et rénové.

Le point d'orgue sera le nouveau Palais des Fêtes avec ses deux grandes salles et son jardin ouvert au public.

Jardin qui s'inscrit dans la continuité verte créée sur notre ville, du parc Simone Veil sur la couverture de l'autoroute, en passant par le futur espace végétalisé de la place du 19 mars 1962, les initiatives citoyennes de Jardin'émoi et jusqu'à la Corniche des forts.

La corniche des forts, un projet vieux de plus de 20 ans, de reconquête des anciennes carrières de gypse interdites au public. Je ne réitérerai pas ici l'expérience démontrant que la caractéristique du gypse est de fondre au contact de l'eau mais insisterai juste sur le fait que combler ces sous-sols est un impératif si l'on ne veut pas voir s'effondrer ces quelques 20 hectares et c'est un éminent géologue, professeur de géologie, cet expert reconnu qui le dit et l'écrit. Dès lors, l'opposition à la réalisation de cette promenade écologique et paysagère, 4 hectares sur plus de 20 hectares a des relents, chacun le comprendra de posture politicienne.

Et pour ceux pour lesquels l'avis des citoyens aurait du sens, ce sont, au vu du projet, plus de 500 Romainvilloises et Romainvillois qui se sont prononcés pour cet aménagement incluant bien évidemment la replantation de 1500 arbres et arbustes. Oui, Madame la Députée, les romainvilloises et romainvillois, les sequano-dyonisiens ont besoin de plus d'espaces de verdure et de promenade, et toutes les arguties comme les petits arrangements partisans et électoraux n'y changeront rien.

Sur ces questions d'écologie urbaine, de préservation de la biodiversité, du développement durable, Romainville n'a pas à rougir, bien au

contraire.

Nous avons su encourager le paysan urbain, le poulailler collectif, l'association des ruches romainvilloises, planter des arbres à chaque fois que possible lors des réfections de voiries, étendre les jardins familiaux, supprimer depuis longtemps les désherbants dans nos espaces verts, apprendre à nos enfants à trier leurs déchets dans les restaurants scolaires, expérimenter avec le soutien du SYCTOM et d'Est Ensemble, la collecte des déchets alimentaires (et nous sommes meilleurs que Paris dans les résultats),

installer la collecte des déchets par aspiration pneumatique et puis la cité maraîchère permettra non seulement d'aider à modifier le bol alimentaire de nos concitoyens, en circuit de proximité mais aussi de recréer une filière économique basée sur l'insertion.

Avec les Lilas nous nous sommes portés candidats auprès de la Métropole afin d'expérimenter un règlement des livraisons des marchandises plus respectueux de l'environnement.

De la même manière et en terme de transition énergétique, nous avons adhéré à Enercoop, installé une verrière photovoltaïque sur la maison des retraités, des toitures ont été, sont et seront équipées de ces panneaux.

A Romainville, l'écologie nous la traduisons en actes concrets du quotidien.

Être vertueux, environnementalement parlant, suppose aussi d'améliorer

les conditions de déplacement.

Cela passe par, l'achat en cette année 2019, d'un car électrique, mais surtout la réalisation tant attendue du prolongement du métro de la L11 et du tram T1.

Deux gros sujets qui ne dépendaient pas de notre seule décision et pour la réalisation desquels avec Claude Bartolone, avec Daniel Guiraud et l'association des Maires pour la L11, avec Stéphane Troussel pour la part départementale des financements nous n'avons eu de cesse de nous battre afin que les chantiers démarrent. C'est chose faite pour le métro, cela commencera en milieu d'année 2019 pour le tram. Ainsi avec la corniche des forts nous bouclons les trois gros projets dont les décideurs se situent à un autre niveau institutionnel, y compris l'État, et croyez que cela n'a pas été qu'un chemin bordé de roses.

Enfin, pour m'acheminer vers la conclusion de ce bilan non exhaustif, j'en viens à l'urbanisme, à la place de notre ville dans la Métropole.

Jusqu'à la fin des années 90, Romainville pouvait se qualifier de « belle endormie », un peu schématiquement on y était soit propriétaire d'un pavillon notamment, soit locataire dans le social. Pas de parcours résidentiel pour les habitants, pas d'offre pour les jeunes voulant s'installer d'autant que les commerces de proximité disparaissaient l'un après l'autre.

Nous nous acheminons lentement mais sûrement vers une ville dortoir.

Il convenait de redynamiser tout cela, de rendre de la dignité aux locataires du parc social, de relever le défi de la transition énergétique en renouvelant le parc de logements, de diversifier l'habitat, et à plus large échelle de participer à la lutte contre l'étalement urbain dans un contexte de métropolisation francilienne.

Une centaine de réunions d'ateliers urbains durant la première décennie de 2000 a façonné l'ANRU Cachin et le projet de ville.

Pour être tout à fait honnête, ni l'équipe municipale, ni moi-même, n'avions imaginé la dynamique impulsée au fur et à mesure de l'avancement des chantiers. Les commerces ont refléuri : Coccinelle, Picard, Monoprix, la Vie Claire, Poupilata, la librairie les pipelettes, l'atelier des artistes, le train de vie, le Bar du Trianon, le CIC... et le village des marques qui ouvrira à la rentrée.

Jamais l'attractivité n'aura été aussi intense et jamais la maîtrise des évolutions foncières n'aura été aussi compliquée tant le rachat par un promoteur s'avère séduisant et lucratif.

Toutefois, face à cet équilibre complexe à trouver, un seul objectif nous anime, celui de construire architecturalement la ville de demain, nombre d'architectes de renom nous ont accompagnés, nous accompagnent dans ce parcours pour inscrire durablement Romainville dans la Métropole.

J'entends certains sur cette estrade, maugréer, le bétonnage constitue leur vocabulaire préféré. Leur opinion leur appartient, ils en ont le droit. Je souhaiterais seulement qu'ils conviennent que notre fil rouge, la

mixité sociale et territoriale dans une démarche de vivre ensemble, a été respecté.

Ce bilan qui j'insiste, n'est pas exhaustif, car j'aurai pu parler aussi du lycée, de l'épicerie sociale qui doit ouvrir en 2020, du site du SYCTOM, de la fabrique des savoirs, du terrain des bennes de Paris, du PLU patrimonial, de la vidéo protection, de la vidéo-verbalisation, de Biocitech, etc., etc...

Ce bilan donc ne m'appartient pas à moi seule, il est celui d'une équipe ou de plusieurs équipes au fil des mandats.

Depuis 2001 nous n'avons pas ménagé notre peine pour avancer, faire revivre Romainville, la faire connaître à l'extérieur de nos frontières. Une équipe, des équipes que j'ai voulu, à l'image du MGC auquel j'appartiens, extraire des postures partisans et partitaires, que j'ai voulu, ouvrir y compris aux Gaullistes à partir du partage de valeurs, des valeurs républicaines celles du service public.

Permetts-moi, Claude, de reprendre une de tes formules préférées :

« Le service public est le bien de ceux qui n'en ont pas ».

C'est notre crédo, ici à Romainville : un service public de qualité, innovant et toujours plus efficient, un service public pour tous car même les classes dites moyennes souffrent aujourd'hui. Alors je conclurai par une annonce, une décision municipale que l'opposition municipale, je n'en doute pas, va me reprocher car non encore présentée en conseil

municipal, mais tant pis.

Tout comme nous avons décidé de trouver les moyens nécessaires à offrir une prime exceptionnelle aux personnels communaux percevant moins de 2000€ mensuels nets, nous avons, dans cette volonté de redonner du pouvoir d'achat à nos concitoyens, décidé de réduire le taux de la taxe foncière de 1% dès 2019 et de créer les conditions pour réitérer cette baisse, donc une autre diminution de 1% en 2020.

Vous avez qualifié Romainville de Monaco, voilà peu de temps, Monsieur le Préfet. Non , Romainville malheureusement ne possède pas les mêmes ressources que Monaco et la population n'est pas la même, loin s'en faut, mais exercice budgétaire après exercice budgétaire, l'implication et la compréhension des personnels communaux nous a permis d'assainir les finances, de les maîtriser dans un double mouvement : accroître le service public et maintenir l'investissement à un niveau élevé sans avoir recours à la fiscalité dont les taux des taxes avaient été une première fois diminués en 2008 et jamais augmentés depuis.

Voilà les éléments que je souhaitais développer aujourd'hui, j'ai certainement été un peu longue dans mes propos mais l'année prochaine, campagne électorale oblige, je ne pourrai pas développer ce bilan, même s'il sera encore enrichi car il va de soi que durant les 14 mois à venir,

j'entends continuer à m'investir comme je l'ai toujours fait.

Merci pour votre attention, encore une fois excellente année 2019 et au plaisir d'échanger avec vous autour du buffet.